

MARTIN John

(1921 - 2012)

1^{re} Division Française Libre

• Éléments biographiques :

John Marcel Faatae

Temariihuriariitehuiuipoivaea Martin naît le 8 décembre 1921 à **Papeete**, en Polynésie. Il est le fils de Céline Martin. Il se marie le 17 juillet 1945 à **Paris** avec Simone Bergeon née Rouchon.

• Carrière militaire et campagnes :

Agé de 18 ans, il s'engage pour la durée de la guerre le 9 septembre 1940 au sein des Forces françaises libres où il est affecté à la Compagnie Autonome d'infanterie coloniale de Tahiti en qualité de 2^e classe. Nommé au grade de caporal le 19 janvier 1941, il est affecté au Bataillon du Pacifique n°1 (BP1) le 20 avril. Le lendemain, il quitte **Papeete** à bord du *Monowai* pour **Nouméa** (Nouvelle-Calédonie), qu'il atteint à la fin du mois. Le 3 mai, en compagnie des frères Porcheron¹, de John Martin², de Ari Wong Kim³ et de Jean Tranape⁴, il embarque à bord du *Zealandia* pour rejoindre **Sydney** (Australie) le 9 mai. Après 45 jours d'entraînement, et nommé caporal-chef le 14 juillet, il embarque sur le *Queen Elisabeth* avec le BP1 vers le Moyen-Orient et débarque à **Suez** le 31 juillet 1941. Le lendemain il est dirigé sur la Palestine où il effectue avec son unité cinq mois d'entraînement, puis vers la Syrie fin août. Il est nommé sergent à compter du 25 octobre 1941. Le 31 décembre il arrive en Egypte et est dirigé vers la Libye en janvier 1942. Le contingent est engagé en Libye au sein de la 1^{ère} Division Française Libre, en formation sous les ordres du général Koenig.

Il prend part à la bataille de **Bir-Hakeim** du 27 mai au 11 juin 1942, puis participe aux opérations en Egypte. À la suite des pertes subies par le 1^{er} bataillon d'infanterie de marine (BIM) et le bataillon

du Pacifique (BP1) durant le siège et la sortie de **Bir Hakeim**, le général Koenig décida le 1^{er} juillet 1942 de fusionner les deux unités pour former, à compter du 16 juin 1942, le bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP). En Egypte jusqu'en novembre 1942, il est dirigé sur la Libye le 22 novembre 1942, la Tripolitaine du 2 décembre au 22 février 1943, puis enfin la Tunisie du 23 février à la cessation des combats contre les forces germano-italiennes le 13 mai 1943.

Le 17 avril 1944, il est dirigé avec son unité vers l'Italie et débarque à **Naples** le 20 pour participer à la campagne d'Italie. Le 11 mai, il est blessé lors de la bataille du Garigliano par éclat d'obus à la cuisse et au pied droit. Evacué sur les arrières du 12 mai au 29 juin, il rejoint son unité à cette date à Trentola en vue de son embarquement depuis **Tarente** vers **Cavalaire** (Var). Débarqué le 16 août, il participe à la campagne de France jusqu'au 10 octobre 1944. Nommé sergent-chef le 18 octobre, il est dirigé sur les arrières le 5 novembre. Il est affecté à la compagnie du quartier général 31, détachement de son unité à **Paris**, devenue compagnie Autonome du Pacifique à la fin des hostilités le 8 mai 1945. Cette compagnie est dissoute le 26 février 1946, il est alors dirigé vers **Marseille** en vue de son rapatriement à **Papeete**, effectif le 14 mars 1946. Il est finalement radié des cadres le 5 janvier 1947.

Il se marie à **Paris** en juillet 1945 avant de regagner Tahiti. Après la guerre, John Martin sert de 1946 à 1950 aux Affaires Économiques du territoire, avant d'entrer à Radio Tahiti dont il devient directeur des émissions tahitiennes. Après trois ans passés à **Paris** comme adjoint au chef de la délégation de Polynésie Française, de 1962 à 1965, →

¹ Charles et Willie Porcheron font chacun l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

² John Martin fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

³ Ari Wong Kim fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

⁴ Jean Tranape fait l'objet d'une fiche biographique fournie par le SHD.

il entre au gouvernement du territoire comme chef de cabinet. Fervent défenseur de la langue et de la culture tahitiennes, il est interprète auprès du général De Gaulle lors des deux visites officielles de ce dernier en Polynésie et devient l'un des membres fondateurs de l'Académie tahitienne en 1972. Il décède à **Papeete** le 31 décembre 2012 à l'âge de 91 ans.

• **Décorations et citations :**

Du 1^{er} au 15 septembre 2020, dans le cadre des commémorations des 80 ans du ralliement des établissements français d'Océanie à la France libre, l'association Mémoire polynésienne a pavoisé l'avenue Pouvanaa a Oopa (**Papeete**) de quelques 30 portraits de Tamari'i Volontaires colorisés, parmi lesquels se trouvaient John Martin.

John Martin est titulaire de la croix de guerre 39-45 avec étoile d'argent, de la médaille de la résistance, de la médaille coloniale avec agrafe « Libye 42 » « **Bir Hakeim** » « Tripolitaine » « Tunisie », de la médaille militaire et de la croix du combattant volontaire. Il est chevalier du mérite combattant. Il fait aussi l'objet d'une citation à l'ordre de la division

• **Sources :**

SHD GR 16 P 398139

• **Bibliographie indicative :**

Jean-Christophe Teva Shigetomi, *Tamari'i volontaires, Les Tahitiens dans la seconde guerre mondiale*, vol. 1 et 2, 2015-2016

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Départements et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
